L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Quotidien, reçu par dépêches.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 16 SEPTEMBRE 1879.

Les votes des conseils généraux en France.—L'agence Havas communique les renseignements suivants :

Quatre-vingt-un Conseils généraux ont pris jusqu'à présent des résolutions sur la loi Ferry, et se sont séparés sans avoir exprimé aucun vœu à ce sujet.

Trente de ces quatre-vingt-un Conseils ont émis des vœux favorables à la loi sur la liberté de l'enseignement supérieur, et simplement repoussé des vœux hostiles à cette loi.

Trente-deux assemblées départementales ont exprimé des vœux contraires à cette loi ou seulement hostiles à l'article 7 de ladite loi.

Dix-neuf ont clos leur session sans traiter ce sujet.

Les 30 Conseils généraux favorables à la loi Ferry sont ceux des départements suivants : Ain, Aisne, Allier, Ardennes, Aube, Aude, Ariège, Bouches-du-Rhône, Côte-d'Or, Creuse, Doubs, Drôme, Eure-et-Loir, Gard, Hérault, Isère, Jura, Loir-et-Cher, Loire, Haute-Loire, Marne, Meurthe-et-Moselle, Pyrénées-Orientales, Saône-et-Loire, Savoie, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Var, Vosges, Yonne.

Les 32 Conseils hostiles à la loi Ferry sont ceux des départements suivants : Aveyron, Calvados, Cantal, Charente, Charente-Inférieure, Cher, Côtes-du-Nord, Dordogne, Eure, Haute-Garonne, Gers, Ille-et-Vilaine, Indre, Landes, Loire-Inférieure, Lot, Lozère, Maine-et-Loire, Manche, Morbihan, Mayenne, Morbihan, Nièvre, Basses-Pyrénées, Hautes-Pyrénées, Haute-Saône, Seine-Inférieure, Somme, Tarn, Tarn-et-Garonne, Vaucluse, Vendée, Vienne.

Les 19 Conseils qui ont clos leur session sans s'occuper de la loi Ferry sont ceux des départements : Basses-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Belfort, Finistère, Indre-et-Loire, Loiret, Lot-et-Garonne, Haute-Marne, Meuse, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais, Puy-de-Dôme, Sarthe, Haute-Savoie, Deux-Sèvres, Haute-Vienne.

Les cinq départements dont les Conseils généraux n'ont pas encore terminé leurs travaux et ne se sont pas encore occupés jusqu'à ce jour de la loi sont ceux suivants : Hautes-Alpes Corrèze, Corse, Gironde et Rhône. Ce dernier a renvoyé au 8 septembre la discussion d'un vœu favorable.

Quatre Conseils n'ont pas encore ouvert leur session. Ce sont ceux de la Seine et des trois départements algériens.

D'après l'ensemble des scrutins publiés

Dans les 30 conseils favorables à la loi Ferry, les voix se sont partagées ainsi :

Pour la loi	527 voix
Contre	220
Abstentions ou absences	162

Dans les 32 conseils hostiles, les voix se sont réparties de la façon suivante :

Pour la loi	292 voix
Contre	652
Abstentions ou absences	133

Par conséquent, des 1,986 conseillers généraux appartenant aux 62 assemblées qui ont pris des résolutions sur la loi Ferry, se sont prononcés pour la loi

..... 819

contre..... 872

Étaient absents ou se sont abstenus. 295

Quelques Conseils généraux ayant voté par assis ou levés, les chiffres qui précèdent sont, quoique relevés par nous avec le plus grand soin, forcément approximatifs.

—On télégraphie de la Pointe-à-Pitre, le 27 juillet :

"L'élection d'un député en remplacement de M. Lacascade, démissionnaire, aura lieu le dimanche 31 août."

Le prince Napoléon et le Figaro. —L'*Ordre*, organe impérialiste, publie une note qui se termine ainsi :

"Oui ou non, la conversation dont il s'agit a-t-elle été tenue ?

"Le *Figaro*, à la fin de quelques lignes consacrées exclusivement à l'incident du *Gaulois*, persiste aujourd'hui à dire : Oui.

"Nous sommes formellement autorisés par le Prince Napoléon à répéter : Non.

"Est-ce clair ?"

Le *Gaulois* reproduit la note de l'*Ordre* et ajoute ce qui suit :

"Le *Figaro* trouve-t-il cette fois, ce nouveau démenti suffisant ?

"En présence de la persistance du *Figaro*, et ignorant que cette publication devait être faite, j'ai désiré donner à l'opinion publique une satisfaction complète. Je me suis présenté, hier dimanche, chez le prince Napoléon.

"Le prince m'a fait l'honneur de me recevoir, et il a fait à mes questions la réponse suivante :

"Je regrettes les ennuis qui peuvent advenir à M. Vitu pour le service qu'il a voulu me rendre. Je me suis adressé à lui parce qu'il était le chroniqueur politique du *Gaulois*, journal avec lequel je n'ai pas de relations. Je ne pouvais d'ailleurs intervenir personnellement; je me serais obligé par là à le faire chaque fois que l'on se plaira à me mettre en scène. Je ne puis que venir confirmer expressément une note que l'*Ordre* publiera ce soir."

"Arthur Meare."

Le *Figaro* contient ce matin, en réponse à la lettre de M. Vitu, publiée hier par le *Gaulois*, une note dans laquelle il maintient l'exactitude de la conversation du prince Napoléon donnée par lui il y a plusieurs jours.

Ajoutons que le compte-rendu des théâtres, fait d'habitude au *Figaro* par M. Auguste Vitu, est signé ce matin *Isérim*, ce qui semble indiquer qu'à la suite de cet incident M. Auguste Vitu a cessé de faire partie de la rédaction du *Figaro*.

— Le gouvernement sera représenté par M. Jules Ferry, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, à l'inauguration de la statue de François Arago, qui doit avoir lieu prochainement à Perpignan.

—Le *Petit Marseillais* a reçu de M. Paul Cotte, député de l'arrondissement de Draguignan, la lettre suivante :

Salernes, 26 août 1879.

J'ai lu dans le *Petit Marseillais* du 22 août, sous la rubrique de Paris :

"J'apprends de source certaine que M. Paul Cotte, député de Draguignan (Var), donnera, à la rentrée des chambres, sa démission, afin de permettre à M. Henri Rochefort de se présenter dans son arrondissement."

Votre correspondant croit pouvoir garantir l'authenticité de votre nouvelle dans le numéro du 25.

J'ai l'honneur de vous informer, monsieur, que je n'ai pas l'intention de me démettre de mon mandat de député.

P. Cotte.

La Banque de France.—On lit dans le Times : "La Banque de France perd chaque jour de fortes sommes en pièces d'or de vingt francs achetées pour l'exportation."

Tremblement de terre et incendie a Lyon.—Londres, 10 septembre. —Une dépêche de Paris dit qu'un tremblement de terre a été ressenti à Lyon mardi.

Hier le feu a détruit une fabrique de bougies à Lyon occupant 350 employés. La perte est de 500,000 francs.

—Le Globe se dit en mesure d'annoncer que la fête de la distribution des drapeaux est remise au printemps prochain, et il en donne les raisons suivantes :

"Les drapeaux ne sont pas achevés; les troupes assistent aux manœuvres pendant toute la durée du mois de septembre et une partie du mois d'octobre. "Il est donc impossible de songer à leur remettre les drapeaux.

"Ensuite, une fête de ce genre revêtirait forcément la certaine d'une fête nationale.

"Or, le Sénat et la Chambre des députés sont en vacances.

"En automne, les recrues arrivent et font leurs classes; c'est la grande époque de travail et la plus dire : notre empêchement.

"Enfin, cette question de la distribution des drapeaux est intimement liée à la question du serment militaire laquelle n'est pas encore tranchée."

Une lettre de Sarah Bernhardt. —Le Herald publie la lettre que voici :

Paris, 41 Avenue de Villiers.

Monsieur,—J'apprends qu'un agent dramatique, nommé Jarrett, doit se rendre en Amérique pour traiter en mon nom avec des directeurs et agents américains. Je vous remets toute recommandata, monsieur, de faire savoir, par les voies de votre journal, que Mr Jarrett n'est n'ayant aucun mandat. Je nie absolument tout traité qu'il pourrait vouloir exploiter. Je vous remercie d'avance. Recevez, monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

Sarah Bernhardt,
Sociétaire de la Comédie-Française.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 16 septembre.—Temps clair ou partiellement couvert, température et baromètre stationnaires.

Température du 16 septembre 1879. Thermomètre de C. Dumaine, Opticien.

Heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
6 h. M.	84	18
9 h. M.	77	25
12 h. M.	82	28
3 h. M.	75	24

Moyenne mensuelle, 78.

Lundi, 15 septembre. 24 h. 12 P. M.

Température (Reporté) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga.	82	Louisville, Ky.	72
Atlanta, Ga.	78	Memphis, Tenn.	78
Galveston, Tex.	82	Mobile, Ala.	84
Cairo, Ill.	77	Nashville, Tenn.	74
Chattanooga, Tenn.	74	Nashville, Tenn.	72
Columbus, O.	68	New Orleans, La.	81
Brownsville, Tex.	70	Omaha, Neb.	68
Dubuque, Iowa	65	Pittsburgh, Pa.	68
Galveston, Texas	72	Savannah, Ga.	78
Helena, M. T.	52	Shreveport, La.	72
Dubuque, Iowa	72	St Louis, Mo.	72
Fort Wayne, Ind.	68	St Paul, Minn.	66
Fort Gibson, Ind.	82	Vicksburg, Miss.	78
Leavenworth, Kas.	72	Yankton, D. T.	72

Moyenne des neuf villes ci-dessus de l'étage (sans les plus hautes).

Augusta,		Nashville, Tenn	2 10
Cairo, Ill.	11.06	New Orleans	11.06
Chattanooga, O.	6.06	Omaha, Neb.	4.00
Dubuque, I.	1.10	Pittsburgh, Pa.	0.01
Keokuk, Iowa	2.04	Shreveport, La.	0.02
La Crosse, Wis.	1.05	St Louis, Mo.	0.07
Leavenworth, K	5.04	St Paul, Minn.	2.01
Louisville, Ky.	4.00	Vicksburg, Miss.	18.04
Memphis, Tenn.	9.08	Yankton	4.11

Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. ROHR,
Sergent Signal Corps. U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé dans les dernières quarante-huit heures :

MARIAGES—H. B. Freeman à Mlle Mary Ann Robinson.

Emile Charles Couturié à Mlle Gertrude M. de Armas.

Paul Joly à Mme Marie F. Foirest.

Chenet S. Fortier à Mlle Marie A. Berger.

Edward J. Lawless à Mme Mary Schwoda.

Charles E. Wolf à Mlle Amélia Aymami.

A. A. Gedetian à Mlle Josephine W. Nieman.

Owen Reilly à Mlle Margaret Finegan.

NAISSANCES—Mme Lorenz Hildenbrand, une fille.

Mme Joseph Lenz, un garçon.

" Louis Becker, un garçon.

" John Schmidt, un garçon.

" John H. Wiegel, une fille.

" Lentz F. Becker, un garçon.

" Francisco Vargas, une fille.

" George Bauer, un garçon.

" Theodile Derbigy, un garçon.

" Joseph Bess, un garçon.

" Philip Eiles, un garçon.

" Robert Bell, un garçon.

" Joseph Ben, une fille.

" Christian Muller, une fille.

" Henry Cammuzy, une fille.

" Albert Levy, un garçon.

" Jacob Brivs, une fille.

" Guillaume Pores, une fille.

" Pierre Beine, une fille.

" Ferdinand Koppe, une fille.

" Jean J. Gouz, un garçon.

" Ernest Mumberger, un garçon.

" Miguel Corco, une fille.

" Ignace Wirth, une fille.

" Fabian S. Bethancourt, un garçon.

DÉCÈS—Mme Anna Green, 57 ans.

A. manda Hegler, c. 49 ans.

Sarah Brosnan, 1, 66 ans.

Mme Moriane Godeanz, 49 ans.

James Murphy, c., 26 ans.

Cyrus Sohier, c., 53 ans.

Ansel Edwards, 72 ans.

Henrietta Gehrke, 2 mois.

Mary V. L. Barker, 4 mois.

Modestine Trudeau, c., 1 an.

Rachel de Leche Rowe, c..

Peter Dalton, Jr.

Walter Ingalls, 2 mois.

Francesco Lombardi, 40 ans.

Emma Bolton, 2 jours.

Kate Morris, c., 3 ans.

Bernard Kaufbach, 70 ans.

Newell Johnson, c., 7 ans.

Joseph B. Bethancourt, 25 jours.

Frank Lewis, c., 24 ans.

Rapport mortuaire. — Il est mort à la Nlle-Orléans pendant la dernière semaine 70 personnes dont 45 de race blanche, 25 de couleur, 3 de fièvre cérébrale, 1 de fièvre typhoïde, 2 de choléra infantum, 8 de phthisie pulmonaire, 2 d'hydropisie, 2 d'apoplexie, 2 de trismus nascentium, 2 de pneumonie, 2 de la dentition, 2 d'entérite, 2 de la diarrhée, 3 de débilité infantile, 4 de débilité sénile, 8 noyés; les autres de diverses maladies, 10 mortnés.

Le 14 Septembre.—Après plusieurs jours de pluie et de sombre température, le soleil s'est levé radieux, dimanche matin, pour éclairer la célébration de l'anniversaire glorieux du 14 septembre. Les cérémonies du jour se sont ouvertes par une messe de requiem chantée à la Cathédrale St-Louis. *L'Abeille* ne paraissant pas le lundi et venant après les autres feuilles, nous serons sobre de détails pour ne pas répéter ce qui est déjà connu à l'heure où nous écrivons. Entouré des membres de son état-major, le Gén. Fred. N. Ogden était assis dans le sanctuaire et près de lui se trouvaient le Gouv. Nicholls avec plusieurs de ses prédécesseurs, le Gouv. John McEnery, D. B. Penn, Albert Voorhies, et quelques anciens officiers de la Ligue Blanche.

Le Rév. Père Chabrier a prononcé un beau sermon, semé de traits éloquents, inspirés par la religion et l'enthousiasme de la foi.

Au moment de l'élévation de l'hostie, les canonniers de Donaldsonville et les militaires de l'artillerie de Campagne de la Louisiane, qui ont suivi le rituel avec un ensemble et une précision remarquables, se sont mis à genou sur les dalles et tout aussitôt des coups de canon ont retenti en réponse au tintement de la cloche de l'autel. La scène a produit une vive et solennelle impression.

Après la messe, une visite a été faite aux divers cimetières où reposent les restes des patriotes tués le 14 septembre. Parmi les visiteurs, on distinguait le gouverneur F. T. Nicholls, gouverneur John McEnery, lieutenant-gouverneur D. B. Penn, gén. Fred N. Ogden, brig.-gén. Wm J. Behan, col. W. T. Vandry, col. A. Mitchell, col. Sam Flower, major Walter J. Hare, major Leeds Greenleaf, major B. M. Harrod, major F. Holyland, major F. R. Southmayd, cap. Phil Buchanan et cap. D. A. S. Vaught pour les quels des voitures avaient été retenues d'avance. Ils se sont ainsi transportés au cimetière Girod où sont les restes de J. M. West qui, sans appartenir à une compagnie militaire organisée, s'était joint aux soldats citoyens et avait combattu en brave. On a trouvé sa tombe décorée de couronnes d'immortelles. C'était aussi dans le cimetière Girod qu'avait été enterré le lieutenant Wm C. Robindont les restes ont été transportés à Philadelphie sa ville natale.

Les visiteurs ont rendu successivement le même honneur et le même hommage de respect à la tombe de Charles Broullard au cimetière St-Louis No 1; de John Gravat au même cimetière; de A. Bozonier au cimetière St-Louis No 2; de E. Toledano qui faisait partie de la Ligue Blanche; de Henry Peel, mort cette année des suites des blessures qu'il avait reçues le 14 septembre; de Michael Betz au cimetière des pompiers; d'André Feiullan au cimetière Greenwood; de J. Considine, même cimetière, de Fred. M. Mohrman; de Albert Gantier, cimetière de la métairie. Sa tombe était magnifiquement décorée de fleurs; de J. K. Gourdain, de R. E. Lindsay; de James Crossin, au cimetière St-Louis; de Wm A. Wells de la Ligue Blanche, qui était officier fédéral et qui prit parti pour les patriotes, quand il vit les libertés du peuple menacées. Ses restes reposent dans le cimetière Washington, ainsi que ceux de Sam. B. Newman de la Ligue Blanche.

Une visite a été faite aussi à la tombe du général Hood, dont le courage et le dévouement étaient réellement héroïques. Le cimetière de Washington a ainsi l'honneur de posséder les restes de deux hommes dont la mémoire vivra toujours en ce pays, le gouv. Allen et le gén. Hood.

Le parade militaire a été splendide. A 4 heures et quart le signal du départ a été donné par une salve de 38 coups de canon, et la procession s'est mise en marche dans l'ordre suivant :

En tête le brigadier-général W. J. Behan et les officiers de son état-major dont voici la liste :

Lieut.-col. Williams, adjudant-général; major Hold, chirurgien général; major C. L. Walker, inspecteur-général et major Hyatt, commissaire-général.

Ils étaient suivis par le bataillon d'artillerie de Washington sous le commandement du major B. Richardson, assisté de son état-major composé des officiers dont les noms suivent :

Lieut. E. C. Payne, quartier-maître; lieut. J. H. Holmes, commissaire; lieut. T. O. Faqua, officier d'ordonnance; lieut. W. R. Mandeville, chirurgien; lieut. E. J. Kurshedt, adjudant.

Les trois compagnies du bataillon étaient en ligne avec leurs divers officiers.

Compagnie A.—Capt. F. McElroy, Premier-Lieutenant L. A. Adams, Premier Lieutenant Junior A. T. Baker, Second Lieutenant Gen Leffe; Compagnie B.—Lieutenant M. Beebe, Premier Lieutenant Junior John Miller, Second Lieutenant A. Richards; Compagnie C—Capitaine H. M. Isaacson, Premier Lieutenant D. M. Kilpatrick, Premier Lieutenant Junior A. A. Brinsmayd, Second Lieutenant Dudley Selph.

Le bataillon allemand : Lieutenant-Colonel August Reichard commandant, suivi de son état-major, com. par le Major M. Herrmann : Capitaine E. H. Benchirurgien, et Lieutenant Armabruster, Adjudant.

Il y avait dans la colonne la Compagnie O. M. Tenison et les Lieutenants Compagnie B, com. par le Capt Grosch et Lieutenant John H. Landwehr; Compagnie C, Capitaine C. Muller et Lieutenant Wills; Compagnie D, C. Schilling et A. maker et Lieutenants W. H. Schoo-Charles Abevts; Compagnie E, Capitaine Lettman et Lieutenant Vogt.

Le bataillon *Crescent City* avec les compagnies suivantes :

Compagnie B (compagnie senior)—Capitaine, G. Moffat; premier-lieutenant, G. Chandler; second-lieutenant, E. Recher.

Compagnie A—Lieutenant, J. M. Abbott et lieutenant, Hollingworth, commandant.

Compagnie C—Capitaine, Charles Donnend; premier-lieutenant, J. H. Hurtaham; second-lieutenant, T. Keller.

Compagnie E—Capitaine, T. C. McCaffilch et lieutenant, J. E. Cothlu.

Les Gardes Continentaux sous le commandement du capitaine Wm. Pierce, assisté du 1er lieutenant Chas. A. Thiel, 2d. lieutenant E. H. Wetkins, 3e lieutenant F. O. Greve.

Les chasseurs hibernis sous le commandement du capt. John Fitzpatrick; L'artillerie d'Orléans avec le col. A. J. Redhequin et son état-major composé comme suit : lieut. col. P. O. Peyroux; major O. DeBouchel; capitaine et quartier-maître, E. Marchand; capitaine commissaire, S. E. Jaquet; officer d'ordonnance, capt. L. V. Beauberon; adjudant, lieut. George H. Théard; commissaire, lieut. T. Bailly-Blanchard; lieutenant quartier-maître, H. O. Maher; sergent-major, Ad. Calongne; chirurgien, L. Agar, M. D.; assistant-chirurgien, R. Hava, M. D.

La batterie de L. A. Wilts, capitaine C. C. Cate; 1er lieutenant L. H. Gaspergue; 1er lieutenant junior John J. Fitzman; 2d lieutenant E. Murphy.

La batterie B, ou batterie Buchanin : capitaine Chas. Lejeune, 1er lieutenant senior J. L. Balte, 1er lieutenant junior L. Nunez.

La batterie C, ou batterie Cofield de Donaldsonville, commandée par le capitaine D'Evereaux, avec les officiers suivants : 1er lieutenant senior P. Kleppens, 1er lieutenant junior J. Lafargue, second lieutenant F. E. Burbarb, troisième lieutenant (caisson), Geo. A. Freist.

Batterie D, capitaine O. Robin, avec les officiers suivants : premier lieutenant senior The. Boisson, premier lieutenant junior R. Abramovich, second lieutenant L. Levy.

Le cinquième compagnie ou Compagnie E. Officiers : capitaine A.Sambola; premier lieutenant senior, Henry Schwartz, Jr.; premier lieutenant junior E. E. Beehler; second lieutenant, M. Théodore.

Terminant la ligne de l'artillerie d'Orléans, venait la batterie F avec le capitaine P. S. Wilts; premier lieutenant senior, E. Pachoud; premier lieutenant junior, E. Guinie; second lieutenant, A. Donaferd.

Puis venaient les Gardes Lafayette avec 30 ou 40 hommes sous le commandement du capt. J. Boné et le second lieut. J. Perine;

Et les Force-Tireurs, avec 45 à 50 hommes en ligne, sous le commandement du capt. A. Selle, 1er lieutenant A. Dumestre, 2d lieutenant B. Maylie et le porte-drapeau John Pujol.

Ces deux compagnies ont fait grande figure.

Premier régiment, ayant à sa tête le major Thos McIntyre. Etat-major : lieut. W. B. Stansbury; capt. W. E. Schuppert, chirurgien; capt. C. G. Ogden, adjudant.

Les compagnies suivantes étaient en ligne :

Compagnie A—Capitaine M. C. Royer; premier lieutenant, L. H. Hourbraight; second lieutenant, P. Sheridan.

Compagnie D—Capitaine, G. Fernandez; premier lieutenant, J. Doudonnet; second lieutenant, A. Lanata.

Compagnie E—Capitaine, G. H. Lord; premier lieutenant, Denis Mahony; second lieutenant, R. Mooney.

L'artillerie de campagne de la Louisiane fermait la marche sous le commandement du col. Glynn avec les officiers suivants :

Par le col. Buck Miller, major P. L. Bouny, major Warren Stone, chirurgien; capitaine J. D. Scott, officier d'ordonnance; capitaine Henry Dauger, quartier-maître, et capitaine D. A. S. Vaught, commissaire.

Les canonniers de Donaldson, Compagnie E, occupaient le poste d'honneur en tête et avaient leurs rangs bien garnis. Aussi l'attention des spectateurs, qui étaient fort nombreux partout, s'est-elle portée sur eux avec persistance. Ils étaient commandés par le capt. M. Prosper Landry, premier lieut. Sr. J. T. Nolan, second lieut. Sr. E. N. Pugh, premier lieut. Jr. L. A. Landry, et second lieut. Jr. E. S. Bird.

Les autres compagnies suivaient dans l'ordre ci-après :

Compagnie A, capt. J. Augustin, commandant.

Compagnie B, lieut. W. H. Benham, commandant.

Compagnie C, capt. M. L. Fortier, commandant.

Compagnie D, capt. J. R. A. Gauthreaux, commandant.

Toutes les troupes ont été passées en revue par le général Fred. N. Ogden, qui avait été invité préalablement par le brig. gén. Behan, à choisir une position sur la ligne de marche afin de permettre aux divers commandements de le saluer. Le général Ogden occupait une place sur le balcon de la compagnie d'assurance des Marchands.

Après la parade les canonniers et les membres de la batterie Colfield, de Donaldsonville, ont été reçus et galamment traités dans divers restaurants de la ville et des meilleurs.

Grand incendie.—Dimanche soir, un peu avant minuit, le feu a pris sur les derrières de la maison No 622 rue Baronne, entre les rues Seconde et Troisième. Il y avait là un poulaillier qui a été brulé en entier et les flammes se sont communiquées à la maison de résidence, appartenant à Mme Lloyd et occupée par W. Hallahan. Cette résidence, qui était un cottage, a été réduite en cendres M. Mitchell a perdu une partie seulement de ses meubles.

De ce cottage, le feu a gagné un joli cottage habité par M. H. M Robinson, rue Seconde, entre les rues Baronne et Dryades. M. Robinson a sauvé ses meubles, mais la batisse, assurée à la compagnie des Marchands, a été détruite.

L'arrière partie d'une maison haute en bois, contigue à la maison de M. Robinson, rue Seconde, et occupée comme magasin de papeterie et de modes par les dames Horrigan, Monnier et Hasenings, a été détruite également.

Alors un vent très fort est survenu, qui a poussé les flammes vers une rangée de bâtisses rue Troisième, entre Baronne et Dryades, et vers des bâtisses de la rue Troisième, entre Seconde et Troisième.

Les pompiers n'ayant pas encore pu se procurer de l'eau dans un quartier où les waterworks ne s'étendent pas, M. O'Connor, ingénieur en chef, a fait sonner l'alarme générale, et tout le département des pompes s'est transporté sur le lieu du sinistre.

Ce n'est qu'à une heure du matin que les pompes ont commencé à jouer. Le bloc tout entier que nous avons décrit était déjà détruit. Mais elles sont parvenues à circonscrire l'incendie dans ce bloc même. Quinze maisons ont été brûlées. On ne connait pas encore le montant des pertes. Le feu était complètement éteint à 2 heures du matin.

Accident terrible de galerie. —Samedi, sur les 10 heures et demie, un accident déplorable est arrivé pendant une soirée donnée dans une maison en briques à trois étages, rue Poydras 224. Plusieurs personnes ont été blessées plus ou moins grièvement et un petit garçon, Peter Delaney est mort dimanche matin des lésions qu'il avait reçues.

On avait organisé une loterie pour un but de charité et comme cela arrive souvent dans ces sortes d'occasions, on s'était mis à danser après le tirage. La sauterie finie, une quinzaine de personnes, hommes, femmes et enfants, s'étaient rendues sur la galerie pour respirer l'air frais. A peine s'y trouvaient-elles que la galerie s'est écroulée tout entière et tout le monde a été précipité sur la banquette au milieu des débris. Une foule, attirée par les cris des victimes, s'est rassemblée bientôt et a retiré de là Dave Carey, miss Maggie Eagan, John Meyers, Peter Delaney, John Magner et miss Florence Lewis.

Dave Carey a été blessé à la tête, non dangereusement; miss Eagan a eu deux membres cassés; John Meyers a eu un trou au côté droit de la tête—la blessure est légère; Peter Delaney, âgé de 14 ans, a eu le crâne fracturé; il en est mort le lendemain, comme nous le disons plus haut; John Magner a eu le bras foulé, et miss Florence a reçu diverses lésions dont aucune n'est grave.

Tentative d'incendie.—A peu près à la même heure où commençait l'incendie de la rue Baronne, quartier Dryades, le feu prenait dans une maison inoccupée de la rue Berlin, près la rue Prytanée, même district. Le plancher du rez-de-chaussée avait été enduit d'huile de charbon, mais la flamme illuminante a été aperçue bien vite de la tour Chevalley et les pompiers, courant au feu, l'ont étouffé à sa naissance. Le dommage ne dépasse pas $50. La bâtisse appartient à E. J. Connelley et est assurée pour $1,100 au bureau du Home.

Inspection de cigares.—L'inspecteur de cigares est très occupé à signer des timbres pour cigarettes. Suivant le règlement, chaque paquet de cigarettes doit porter un timbre et, en vertu de la loi, chaque timbre doit porter la signature de l'inspecteur, avec la date, etc. Le nombre des paquets de cigarettes maintenant prêts pour le timbre est de sept mille.

Naufrage sur le lac—Dimanche dans la nuit, la goélette Mary Diana, capt Williams, a [illegible] avec le phare du Fort [illegible], à Pontchartrain du Bayou Sauvage. Le capitaine demeurait à bord et en sortiera à cet publier.

Association de bienfaisance des jeunes Gens.—La célébration du 14 septembre n'a pas empêché l'association de bienfaisance des Jeunes Gens de donner un grand festival, dimanche, aux Fair Grounds, et le plus grand succès a couronné l'entreprise. On avait vraiment vu autant de monde aux Fair Grounds et jamais il n'y avait eu encore une si parfaite combinaison de spectacles, de jeux et de divertissements. Course de mulets, course de poulies, partie de base-ball, partie de raquette, feu d'artifices et des plus brillants.

On avait pensé à tout et tout se trouvait arrangé de manière à procurer récréation, plaisir et joie. Sur la plateforme de danse, il y a eu un concours de jeunes d'accordéon. Le premier prix a été gagné par M. Gen. Ort et le second par Mlle Sorrel. Le scrutin de ballottage pour l'élection d'un membre de la Chambre des Députés a résulté à une majorité de Blanqui. (Voici le vote: M. Achard, 4006; Blanqui, 4440.

Résistance au monopole de Liverpool.

Londres, 14—A un meeting des représentants des compagnies de fabriques de coton à Bombay, il a été exprimé une grande indignation contre les prétentions de cotton de Liverpool que l'on accuse d'arriver par des manœuvres à faire baisser les prix du coton.

On a fait la proposition d'établir pour la vente et le fléaged du coton, une agence indépendante de Liverpool et de Manchester.

La situation dans l'Afghanistan.

Simla, 14—Un corps d'Afghans mutinés s'est transporté dans le district de Gurnah, à Peut de Ghazale, pour exciter les tribus qui y résident à attaquer les Anglais en face à la passe Shutargardan.

L'Emir ayant adressé une lettre au gouvernement de l'Inde, après la révolte de Cabeul, lettre dans laquelle il protestait de son amitié pour les Anglais, le général Roberts a reçu ordre de lui demander de donner une preuve de sa sincérité, en envoyant une députation de représentants confidentiels investie de pleins pouvoirs pour communiquer avec le général Roberts.

Bien que les Afghans mutinés aient manifesté le désir de se battre, ils sont complètement sans organisation et sans chef.

Nawob Gholan Hussein, envoyé naïf du gouvernement de l'Inde à Caboul, qui était en route pour cette ville au moment du massacre, a rebroussé chemin et est revenu à la Passe Shutargardan.

Le général Roberts a espéré arriver à un arrangement avec les chefs des tribus pour assurer la sureté des chemins à travers la Passe Shutargardan.

Des avis des passes Khurum et Khyber disent que les tribus ne donnent aucun signe des sentiments hostiles.

Le Khan de Khelat a mis toutes ses ressources à la disposition des anglais.

Menaces de guerre de la Russie contre l'Angleterre.

St Pétersbourg, 14—La Gazette prévient ses lecteurs contre la fausse idée que l'on répand de la nécessité pour l'Angleterre de conquérir l'Afghanistan. L'Angleterre, dit-elle, a toujours été le modèle ennemi de la Russie. Le politique russe en Asie ne consiste qu'en représailles contre l'Angleterre. Il est facile de chasser l'Angleterre de l'Asie Centrale. On n'y réussira qu'en envoyant 20,000 Russes à la défense de l'Afghanistan. C'est maintenant le moment favorable pour affranchir la frontière orientale de la Russie de tout danger de la part de l'Angleterre.

Grèves.

Londres, 15—Le nombre des ouvriers de fabriques de coton en grève, à Ashton, est estimé de 8000 à 11,000. Les rues sont encombrées d'ouvriers sans ouvrage, mais on remarque peu d'excitation. On craint de sérieuses complications dans l'industrie de coton à Preston. Les ouvriers des fabriques de la compagnie Hewockser sont sur le point de se soumettre à une réduction de 5 pour cent, dont notice a été affichée, la semaine dernière. Mais les ouvriers de la fabrique Sovereignty se sont mis en grève.

L'association des ouvriers a publié une protestation accusant plusieurs fabricants de dépasser la réduction qui avait été convenue mutuellement et recommandant une diminution dans la production.

Emeute en Irlande.

Londres, 15—Des troubles sérieux ont eu lieu à Largan, Irlande, samedi soir; ils ont été occasionnés par l'assassinat d'un catholique dans une émeute de parti. Toute la police a été convoquée et le conflit a duré plusieurs heures. Plusieurs arrestations ont été faites.

Mouvement des révoltés.

Londres, 15—Le vice-roi de l'Inde télégraphie ce qui suit : Le rapports que les révoltés sont arrivés à Jellalabad. Les nouvelles du massacre de Caboul n'ont pas causé d'émotion à Quetta, qui est parfaitement tranquille.

Nouvelles à sensation.

Londres, 15.—Une édition spéciale du Daily Telegraph contient la dépêche suivante :

Simla.—Les personnes bien informées pensent actuellement que l'on ne peut plus douter de la complicité de l'Emir dans le massacre de Caboul. Suivant des dernières informations reçues, des ordres auraient été donnés à Caboul pour arrêter toute communication directe avec les Anglais.

Une force imposante de tribus occupe Dakka. Les approches de Caboul sont couvertes par une nombreuse armée d'Afghans.

Cette dépêche est regardée comme une nouvelle à sensation.

Mort d'un frère de Th. Carlyle.

Londres, 15—John Carlyle, frère cadet de Thomas Carlyle, théologien, est mort.

L'insurrection à Cuba — La question de l'abolition de l'esclavage.

Havane, 12—Le 10, les chefs rebelles Miguel Poyrasse et Eliseo Pass se sont rendus à Holguan, avec la petite bande d'insurgés qu'ils commandaient. Les troupes espagnoles ont poursuivi les insurgés sans pouvoir les atteindre à cause de l'état épais et des montagnes où ils se cachent en petites bandes; il n'y a que de légères escarmouches de temps en temps. Le brigadier March a fait une reconnaissance dans les districts de Manzanille et Bayamo; il rapporte que tout y est tranquille. Les troupes escortant un convoi de marchandises entre Manzanille et Bayamo, pays infesté de bandes.

Le vapeur espagnol Almanzo est parti pour St-Domingue, transportant une mission diplomatique envoyée pour régler les questions pendantes.

Des rapports de Batabano de Cuba annoncent que les esclaves sur certaines plantations ont demandé leur liberté. Leurs maîtres ont promis de la leur accorder, s'ils veulent s'engager à travailler trois ans pour un salaire. De nombreux esclaves s'enfuient et les autorités locales se sont adressées au gén. Blanco pour savoir quelle conduite tenir.

Le gouvernement espagnol va proposer aux Cortès une loi donnant la liberté aux esclaves le 1er juillet 1880, à la condition de s'engager à un travail obligatoire pendant sept ans avec gages assurés.

Rapport mensuel du département de l'agriculture.

Washington, 15—Coton—Les retours de la 1er septembre annoncent une lourde baisse pendant le mois d'août. La moyenne générale est de 85 contre 91 le mois précédent.

Voici les moyennes par Etats : Caroline du Nord, 83, perte de 3; Caroline du Sud, 81, perte de 1; Géorgie, 82, perte de 5; Floride, 85, perte de 2; Alabama, 84, perte de 12; Mississippi, 89, perte de 9; Louisiane, 87, perte de 2; Texas, 96, perte de 13; Tennessee, 99, gain de 3; Tennessee, 107, gain de 6.

Comparée avec celle de l'an dernier la situation est de 5 pour cent au-dessous et de 1 pour cent plus bas qu'à la même époque, en 1877.

La perte dans l'Alabama et le Mississippi est causée par une trop grande abondance du plant, résultant la rouille, le coulage et les dégâts des insectes.

Dans le Texas la perte vient de la sécheresse.

Tabac—La moyenne générale pour le tabac était au 1er septembre de 87, gain de 10 pour cent sur la situation au 1er août et de 6 pour cent sur la situation à la même époque l'an dernier.

Rendement par Etats :

Massachusetts, gain de mois, 9; Pensylvanie, gain, 12; Maryland, gain, 11; Virginie, gain, 15; Carolines du Nord, gain, 6; Tennessee, gain, 17; Kentucky, gain, 6; Indiana, gain, 11.

Le mouvement d'Ohio, le Missouri se ment une perte de 2 pour cent.

Le moyenne pour le reste du tabac tout le pays, au 1er septembre, était de 95, contre 92 en août.

Elle est un peu meilleure que l'an dernier, à pareille époque.

L'exécution des lois sur le revenu.

Washington, 16 — Le collecteur J. J. Nott, du district de la Caroline du Nord, a été trouver le commissaire [illegible] pour s'entendre sur l'application des lois du revenu dans son district. Le collecteur lui a demandé qu'il lui serait accordé un certain nombre de détachements de troupes fédérales, afin de mettre à même de supprimer les distilleries illicites et de maintenir les lois en vigueur.

Accusation contre le collecteur Badger.

Washington, 15—John Ray, ex-avocat du bureau des revenus, a porté des accusations contre le collecteur Badger, de la Nouvelle-Orléans, en vue de provoquer son dégagement.

Grèves des forges d'Ecosse.

Glasgow, 15—Par suite d'une résolution prise par les maîtres de forges en Ecosse, la semaine dernière, de ne pas accorder les demandes des ouvriers qui voulaient que l'on élevât leurs salaires, jusqu'à ce que le prix du fer dépasse